

DES FEMMES DANS LE MONDE DES HOMMES

Aux dernières nouvelles il y avait 31 femmes facteurs au Canada. Sur ce nombre, 26 se trouvent en Colombie-Britannique; les autres habitent l'Ontario. La suite de cet article, tiré de Communication 71, publication du ministère des Postes, donne les raisons pour lesquelles deux d'entre elles ont choisi cette carrière.

Andréa Bell, de Vancouver, était pompiste dans une station-service avant de commencer, en septembre dernier, sa tournée de distribution du courrier d'affaires et résidentiel. Pour y arriver, elle avait subi un



Andréa Bell

test d'aptitude huit mois auparavant avec 49 autres candidats, tous masculins.

Elle a toujours travaillé en plein air, dit-elle. Elle ne peut pas supporter de travailler avec des femmes et déteste les "rosseries" féminines de même que l'obligation de suivre la mode.

Mme Bell a fait l'expérience de réactions contradictoires de la part des hommes qu'elle rencontre au cours de sa tournée, et de ses collègues de travail.

"Eh, mignonne, combien de temps vas-tu tenir le coup?" lui demandent certains, tandis que d'autres se mettent en quatre pour l'aider.

"Les femmes, et surtout les dames âgées, sont contentes d'avoir un facteur féminin dit-elle; certaines d'entre elles faisaient ce métier pendant la guerre et cela leur plaît de voir que l'habitude se reprend."

Les mouvements de libération de la femme n'ont eu aucune influence sur son désir de devenir facteur. "On n'y dit que des sottises la plupart du temps" dit-elle.

"Et la plupart de ces féministes ne travaillent pas avec des hommes, de toute façon, car autrement elles sauraient que presque tous les hommes se mettent en quatre pour aider une femme. Sauf, remarquez bien, si la femme adopte une attitude belliqueuse ayant l'air de dire, voyez, je suis une femme, et je vais vous montrer, à vous les hommes, de quoi je suis capable."

"S'ils ont l'impression qu'on veut les dépasser, on n'a qu'à bien se tenir. Pour être acceptée, il faut travailler avec eux et apprendre à agir comme eux."

Certains de ses collègues ont, dit-elle, "une espèce de barrière mentale à l'endroit des femmes". "A la seule mention d'une femme surveillante, ils sont déjà sur le pied de guerre. Mais j'aimerais avancer, dans quelques années. Et je ne vois absolument pas pourquoi je n'y arriverais pas. Après tout, comment pourraient-ils m'en empêcher si je me suis fait une bonne réputation dans mon travail? En fait, cela dépend uniquement de moi."

UNE QUESTION D'ALLERGIE

Depuis septembre, Judy Davidson exerce temporairement la profession de facteur à Port Credit, Ontario.

Il y a un an environ, elle s'est vue obligée d'abandonner une carrière prometteuse dans une grande société de produits de beauté parce qu'elle était devenue allergique à certains composants des produits de coloration des cheveux.

"Comme je ne peux pas être coiffeuse, j'ai choisi d'être facteur" déclare Judy, qui pratique le ski, le patinage et le baseball. (Suite à la page 6)



Judy Davidson